



Research Article

L'ÉVALUATION DES APPORTS DU VOYAGE DE TERRAIN À LA FORMATION DE TOURISME (DÉP. DE FRANÇAIS, UNIV. DE PÉDAGOGIE DE HOCHIMINH-VILLE)

*Huynh Thanh Phong, Nguyen Thuc Thanh Tin**

Département de Français – Université de Pédagogie de HoChiMinh-ville

**Contact: Nguyen Thuc Thanh Tin – Email: nguyenthuc.thanhtin@hcmue.edu.vn*

Reçu le: 18-02-2019; Évalué le: 13-3-2019; Accepté le: 26-02-2020

RESUME

L'article se penche sur les apports du voyage de terrain, lequel est considéré depuis longtemps comme une activité intégrante du curriculum de la formation de tourisme. Outil de formation favorisant l'expérience et les compétences professionnelles, il assure le lien entre les connaissances acquises en classe et ses applications sur la réalité du travail. Comme objet, la recherche s'appuie sur les voyages de terrain réalisés dans le cadre de la Filière de Tourisme (Département de Français, Université de Pédagogie de Hochiminh-ville). Elle repose sur l'enquête par questionnaire auprès des étudiants-participants et les entretiens avec les enseignants-organisateur, afin d'évaluer les incidences de cet outil sur la transformation du public bénéficiaire dans le processus de formation. Les résultats de l'étude, hormis les points forts et les points faibles du dispositif, ont mis en lumière ses effets formateurs tels que les expériences sur terrain, le renforcement des compétences professionnelles, l'amélioration de la débrouillardise... ainsi que ses autres apports.

Mots clés: voyage de terrain; compétence professionnelle; formation professionnalisante

1. Introduction

Le tourisme vietnamien doit son essor à sa situation géographique, à son climat mais aussi à la stabilité politique. Mais l'épanouissement du secteur doit s'accompagner d'une excellente ressource humaine dont le besoin est de plus en plus pressant face à la mondialisation et à l'intégration économique. À côté des touristes domestiques, le Vietnam accueille chaque année des millions de visiteurs venus de tous azimuts. Notre force d'agents touristiques a donc l'intérêt à connaître des langues étrangères, à côté, évidemment, de leurs compétences professionnelles. Par conséquent, l'entraînement professionnel et l'enseignement de la langue étrangère deviennent deux volets indissociables dans la formation de la main-d'œuvre touristique.

C'est aussi dans une perspective de diversification de l'offre de formation que le Département de Français de l'Université de Pédagogie de HoChiMinh-ville n'a pas pu se

Cite this article as: Huynh Thanh Phong, & Nguyen Thuc Thanh Tin (2019). Evaluation of the contributions of the field trip to tourism training (Department of French, Ho Chi Minh City University of Education). *Ho Chi Minh City University of Education Journal of Science*, 17(2), 375-387.

tenir à l'écart de ce mouvement. En effet, depuis sa première promotion en 2008, la Filière de Tourisme de l'Université de Pédagogie de Hochiminh-ville forme les licenciés en langue française, mention Tourisme. L'objectif de la formation est d'équiper les étudiants d'une part de compétences en langues étrangères, et d'autre part de connaissances et de compétences professionnelles, afin qu'ils puissent travailler dans le domaine du tourisme national et international.

Durant les 4 ans de formation, les étudiants apprennent beaucoup de matières qui sont regroupées en modules (tronc commun, enseignements de langue, connaissances générales du secteur, enseignements de professionnalisation, enseignements optionnels). À côté des cours, les étudiants de la filière effectuent chaque année deux voyages de terrain, un voyage de "type court" (1 jour, en décembre) et d'un voyage de "type long" (de 3 à 4 jours, en avril/ mai), qui ne font que les enrichir d'expériences professionnelles. Ils y sont alors exposés à la réalité du métier et s'adonnent à une sorte de simulation: certains entrent dans la peau des guides touristiques pour s'occuper d'autres qui incarnent les voyageurs. Chacun trouve son compte en gagnant des expériences sur le terrain ou en récoltant des connaissances sur une destination. Le temps des voyages est aussi le moment pour que les étudiants recueillent des données nécessaires à la réalisation de leurs dossiers thématiques. Le voyage de terrain fait donc partie du programme d'enseignement de la Filière de Tourisme, une étape obligatoire, un dispositif éducatif dans la formation, une mise en situation afin de mettre en pratique les connaissances et les compétences acquises par les étudiants au cours des enseignements à l'université.

Considérés comme une particularité de la formation en tourisme, les voyages de terrain nécessitent une élucidation quant à leur importance. Nous nous intéressons alors aux apports de cette activité impliquant à la fois les enseignants organisateurs et les étudiants qui l'apprécient mais pas pour les mêmes aspects. Ces deux acteurs en perçoivent-ils les effets formateurs? Cette problématique se converge en deux grands axes:

- Comment les effets formateurs du voyage de terrain sont-ils perçus par les formateurs du programme? Le dispositif permet-il d'atteindre les objectifs?
- Les étudiants se rejoignent-ils à l'avis des formateurs?

Ces questionnements nous conduisent à écouter d'abord les avis des enseignants de la Filière de Tourisme concernant le but et les incidences d'un tel voyage sur les formés, les différents aspects de l'organisation, les problèmes liés à la préparation ainsi qu'à son déroulement. Dans un second temps, nous devons mener une autre enquête auprès des formés afin de recueillir leurs estimations sur le voyage de terrain. Par la suite, nous pouvons confronter ces deux flux d'opinions pour émettre à la fin des pistes d'action pour que les voyages de terrains répondent mieux aux objectifs poursuivis.

2. La pratique de terrain

Le travail de terrain est aussi appelé pratique de terrain. Ces 2 termes indiquent la réalité professionnelle concernant les travaux réalisés dans les situations réelles.

Le travail de terrain sera envisagé ici comme l'observation des gens *in situ*: il s'agit de les rencontrer là où ils se trouvent, de rester en leur compagnie en jouant un rôle qui, acceptable pour eux, permet d'observer de près certains de leurs comportements et d'en donner une description qui soit utile pour les sciences sociales tout en ne faisant pas de tort à ceux que l'on observe. Même dans le cas le plus favorable, il n'est pas facile de trouver la démarche appropriée.

(Hughes, 1996, p.267)

Selon Figari & Remaud (2014, p.140), un tel dispositif *constitue en général un instrument de projet et organise, dans cette perspective, un espace de médiation entre les acteurs*. De par la diversité des avis et la multiplicité des regards, il nécessite des modes d'évaluation et des dispositifs éducatifs très variés. Dans la plupart des cas, l'évaluateur a recours à l'approche sociologique qui s'appuie sur des outils d'observation et d'enquête ainsi que des analyses quantitatives. Par ailleurs, la problématique demeure souvent complexe, d'où des particularités dans l'élaboration *des modalités d'évaluation et d'analyse*.

D'après Houpert-Merly (1999, p.137), la pratique de terrain a son importance à partir de laquelle *la formation didactique ne saurait se dispenser de chercher à connaître l'élève ou les élèves destinataire(s) de la transposition des savoirs*. Doté d'un rôle formateur indiscutable, le retour au terrain *dirige un projecteur sur les conditions de réception et d'appropriation par les élèves des savoirs enseignés*, tout cela réside dans un changement de perspective. L'élève peut alors *saisir pourquoi, dans certains cas, dans certains cours, cela marche, dans d'autres, cela ne marche pas*, et cela passe par *la compréhension du fonctionnement mental de l'élève par l'observation et l'analyse*.

Comme le dit Develay (1992, p.120), "apprendre, c'est trouver du sens dans une situation qui n'en possède pas forcément au départ", la formation peut souffrir de cette absence de sens qui est due à 3 facteurs suivants selon Houpert-Merly (*op. cit.*):

- la segmentation: c'est un problème inhérent à l'élaboration du programme de formation. Il est difficile pour l'élève d'avoir accès à l'ensemble des savoirs, comme le souhaite le formateur. Le travail de terrain aide donc l'élève à prendre conscience de cet aspect de la formation afin de procéder à une sorte de "désegmentation";

- la déstabilisation: elle vient des acquis précédents du formé. En effet, un savoir peut avoir été tellement bien assimilé par les élèves qu'il bloque toute appropriation ultérieure. La formation de terrain aide donc l'élève à prendre conscience que, si les savoirs enseignés ne font pas sens pour les élèves, c'est qu'ils déstabilisent les savoirs déjà là;

- la désincarnation des savoirs: la pratique du terrain oblige à reconnaître que les savoirs enseignés sont souvent désincarnés pour les élèves. Les objets d'enseignement n'entrent pas de manière évidente dans les acquis du formé mais demeurent un univers étranger à ce dernier.

3. Le voyage de terrain à la Filière de Tourisme

Avant chaque voyage de terrain, les enseignants chargés de mission doivent effectuer un voyage de reconnaissance afin de choisir la destination et préparer la mise en place du voyage. Puis, ils planifient le voyage (réservation d'hôtels et de restaurants, location d'autocars, achat préalable des droits d'entrée), en calculent les frais et élaborent le programme des visites. Ce sont les étudiants qui financent eux-mêmes leur frais de voyage. Les hôtels 2 étoiles sont donc souvent privilégiés et les restaurants pas trop chers. Le mode de transport dépend des conditions du terrain. Les sites à visiter sont généralement des monuments historiques, culturels, des beaux paysages naturels, des jardins, des constructions architecturales.

Les étudiants se livrent aussi aux préparatifs du voyage de terrain en assumant les inscriptions, les cotisations et se répartissent des rôles pour le bon déroulement du voyage: présentation des sites, gestion des participants, placement des participants dans les autocars, les chambres d'hôtel. Ils préparent aussi les animations. Les étudiants de 3^e année jouent le rôle des organisateurs du voyage et les autres celui des touristes. Une réunion des tous les participants s'impose avant tout le voyage pour adopter le cahier des charges.

À chaque voyage de "type long", la filière de Tourisme organisera une soirée de gala avec chants et sketches, assurés par les étudiants. Les jeux sont aussi organisés tout au long du voyage, surtout pendant les déplacements, pour désennuyer les participants.

Pendant le voyage, chaque étudiant recueille les données nécessaires afin de réaliser leurs rapports, leurs dossiers thématiques qu'ils remettront après le voyage. En outre, les étudiants de 3^e année, en tant qu'organisateur, ont de lourdes responsabilités envers les autres étudiants jouant le rôle de clients, pour donner à ces derniers un séjour agréable:

- Placement des clients dans les autocars, dans les chambres, dans les restaurants;
- Services dans l'autocar (animation, boisson, amuse-gueule, médicaments contre le mal de transport, *etc.*);
- Rassemblement et conduite des clients vers les sites à visiter;
- Présentation dans l'autocar et sur site.

Toutes ces tâches ont pour objectifs de les mettre en situation professionnelle, celle des organisateurs, afin qu'ils se frottent à la réalité du travail qu'ils exerceront plus tard.

4. Les apports du voyage

Ils peuvent être multiples:

- Expériences sur la réalité du terrain: Les étudiants procèdent, consciemment ou inconsciemment à une sorte de comparaison entre la réalité et la théorie. C'est même l'objectif recherché du voyage de terrain. Au retour, les étudiants de 3^e année doivent remettre un rapport dans lequel ils relateront les différences qu'ils ont constatées.

- Expériences et les compétences professionnelles: Des expériences et des compétences professionnelles peuvent être acquises dans ces voyages. De "type long" ou de "type court", ils apportent toujours aux participants des épreuves qu'ils affronteront plus tard dans leur carrière professionnelle, lesquelles n'ont pas de chance de se reproduire en

classe. Ainsi, les futurs professionnels du tourisme peuvent cultiver de nouvelles compétences nécessaires à leur exercice dans ce domaine de service. Considérée comme un élément indispensable pour les métiers du tourisme, l'expérience parfois vaut mieux que les diplômes au moment de recrutement.

- **Méthodologie de travail:** Les étudiants s'entraînent au travail individuel et aussi collectif. D'une part, chaque étudiant doit se montrer autonome pour assurer son travail imparti d'où l'amélioration du sens de la responsabilité. D'autre part, certaines tâches demandent une collaboration entre les étudiants: organisation des activités ou du gala, préparation des présentations, élaboration des dossiers ou rapports collectifs, *etc.* Pour cela, le travail doit être réparti de manière claire. Par ailleurs, les étudiants apprennent également à prévoir et à gérer les problèmes qui pourraient survenir pour un déroulement sans faille du voyage.

- **Complément de connaissance:** Le fruit d'un voyage de terrain pour un étudiant se concrétise par un rapport de voyage et par la réalisation des dossiers thématiques, qui sont aussi un dispositif d'évaluation de ses acquis, en termes de connaissances. Pour cela, les étudiants doivent collecter les images, les données nécessaires, voire monter des séquences de vidéo au service de leur thème d'étude. Ces formes de connaissances complètent le contenu des cours à l'université et ne font que profiter aux étudiants.

- **Débrouillardise:** Il arrive, pendant un voyage, des circonstances qui obligent les professionnels du tourisme à prendre des décisions rapides et pertinentes. Et cela est aussi vrai pour le voyage de terrain. En tant qu'organisateur, les étudiants doivent aussi faire face à des imprévus. Pour cela, ils ont l'intérêt à observer les situations et prévoir les difficultés tout au long du voyage et, si nécessaire, avoir des initiatives appropriées. Ils mûrissent professionnellement après les solutions aux situations difficiles, aux incidents et aux imprévus.

- **Détente:** Comme tous les voyages touristiques, le voyage de terrain crée également un environnement de détente pour les participants, étudiants et enseignants, après une longue période de travail à l'université. En effet, ils profitent de cette évasion pour se reposer, visiter les sites touristiques, participer aux différentes activités organisées comme des touristes ordinaires. La qualité du voyage tient de celle des services de transport, de guide, de restauration et d'hébergement. Enfin, l'ambiance touristique, favorable aux échanges et aux confessions, resserrent les liens amicaux entre les étudiants ainsi que la relation entre les enseignants et les étudiants qui se comprennent mieux.

5. Les enquêtes

Pour le premier public, nous avons choisi 3 enseignants de la Filière de Tourisme, avec des anciennetés plus ou moins importantes et qui ont participé à de différents voyages de terrain organisés dans la Filière. Leur témoignage éclairera nos questionnements sur l'organisation, l'encadrement et les difficultés du dispositif. Pour cela, nous nous appuyons sur l'entretien d'explicitation centrée sur 7 axes suivants:

- Les critères de choix d'une destination pour le voyage de terrain: ces critères peuvent être la situation géographique, la qualité des infrastructures (accueil, hébergement, restauration, *etc.*) et les activités touristiques dont dispose la destination.

- Les objectifs: nous voulions savoir la place des voyages de terrain dans la formation, les objectifs que les enseignants fixent pour les étudiants ainsi que les moyens pour y parvenir.

- Les effets formateurs du voyage de terrain vis-à-vis de la formation: ce voyage forme-t-il les étudiants aux compétences nécessaires à l'exercice professionnel?

- Les travaux avant, pendant et après le voyage: nous cherchons à comprendre si ces travaux (recherche d'informations, préparation d'exposé, réalisation de dossiers, *etc.*) répondent aux objectifs poursuivis et ont des incidences sur les formés.

- Les avantages et les difficultés pour le travail d'organisation: les différentes étapes du voyage exposent évidemment les enseignants et les étudiants à des situations délicates. Nous voulions savoir comment ils s'en sont sortis. Quels sont les éléments favorables ou défavorables au voyage?

- Les critères d'évaluation de l'efficacité du voyage: sur quelle base la réussite et l'échec d'un voyage seront-ils évalués? S'agit-il tout simplement du contentement des étudiants après le voyage?

- Les propositions en vue d'une amélioration du dispositif: nous souhaiterions obtenir des expériences en matière de préparation et d'organisation pour contourner les difficultés et d'optimiser les effets positifs du voyage.

Le second public est l'ensemble des étudiants en cours de formation dans la Filière de Tourisme. Chacun d'eux a participé, pendant son parcours universitaire, à un voyage de terrain au moins. Ils seront donc capables d'y apporter leur point de vue sur la problématique. Les questions porteront sur:

- L'identification des objectifs du voyage et l'évaluation des objectifs;
- Les critères d'évaluation du voyage;
- Les apports du voyage;
- Ses points forts et ses points faibles;
- Les propositions en vue d'une amélioration du dispositif.

6. Avis des formateurs-organiseurs

a. Les critères de choix d'une destination: Pour l'un, la destination d'un voyage de terrain doit servir l'apprentissage par des étudiants qui, profitant du voyage de terrain, développent leurs connaissances et compétences. Le moment de voyage et le tarif doivent être raisonnables au grand nombre d'étudiants. Pour l'autre, le choix d'une destination doit s'appuyer sur sa réputation et il faut éviter les sites déjà visités. Le dernier interviewé s'intéresse à la situation géographique, à son originalité et à la sécurité pour les participants.

b. Les objectifs des voyages de terrain: Les enseignants partagent l'idée que le voyage de terrain doit répondre à des exigences de la formation et viser le développement des

compétences professionnelles chez les étudiants. En effet, il doit leur fournir les compétences professionnelles et la capacité d'organiser plus tard un circuit touristique qui passe par l'observation des sites touristiques, ce afin de répondre au besoin de comprendre la réalité et d'acquérir des expériences réelles. S'y ajoute l'intérêt d'observer directement la réalisation des tâches dans la réalité au lieu des théories expliquées pendant les cours à l'université.

c. Les apports du voyage de terrain pour les étudiants: Selon le premier, les étudiants pourront observer la réalité, se livrer aux expériences professionnelles et acquérir les compétences de communication. Ils sauront comment s'occuper des clients dans l'autocar ou sur site. Ils pourront également accomplir avec succès les dossiers thématiques liés aux modules de professionnalisation. Le deuxième complète par la compétence de présentation, la supervision des tâches à accomplir et le changement d'approches au service des modules d'enseignement. Les étudiants auront ainsi un accès plus facile aux cours à l'université. Le troisième les compétences nécessaires à la vie, la flexibilité, la découverte du pays et des Vietnamiens, la construction de personnalité et le patriotisme.

d. Les préparations et les activités avant et après le voyage: Les interviewés accordent de l'importance au travail de préparation (renseignement sur les sites, planification) et au rapport. Un enseignant insiste sur la comparaison entre les informations trouvées et la réalité observée.

e. Les avantages et les difficultés du voyage de terrain: Les enquêtés se divergent sur ce point. Comme avantages, ils mettent en avant respectivement le professionnalisme de l'équipe des enseignants, l'appui du Département de Français, l'enthousiasme et la synergie des participants, enseignants d'une part pour effectuer le voyage de reconnaissance, contacter les partenaires d'hôtels, de restaurants et d'autocar... et étudiants d'autre part pour prendre en charge l'inscription et les tâches de préparation, *etc.* Quant aux difficultés, ils citent le choix de nouvelles destinations qui conviennent chaque année à des thèmes communs, celui du moment du voyage, la communication avec les prestataires de services ainsi que la résiliation de ce ceux-ci, l'effectif restreint pour le voyage de reconnaissance et les préparatifs et enfin, les risques d'accident.

f. Les pistes à améliorer: Pour contourner les difficultés, les enseignants proposent le roulement entre eux pour les préparatifs, tout en veillant au réalisme des prochains voyages et en privilégiant les destinations moins célèbres. Sont aussi suggérées l'augmentation de l'effectif des enseignants, l'amélioration du service de l'autocar, du confort des hébergements, de la ponctualité des repas, de l'hygiène alimentaire et de l'esprit d'équipe des étudiants. Un enseignant préférerait réduire le nombre de sites à visiter afin d'éviter la surcharge du programme et rendre les frais de voyages moins chers.

g. Les critères d'évaluation de l'efficacité du voyage: Les avis des enseignants sont aussi divergents: l'un mise sur l'applicabilité des connaissances théoriques pendant le voyage, sur celle des expériences du voyage même dans l'exercice du métier et sur la capacité de verbaliser ces savoirs devant les autres, l'autre sur le degré de satisfaction des

étudiants après le voyage et leur réinvestissement dans la suite de leur parcours universitaire. Le dernier juge l'efficacité du dispositif par le rapport de voyage. Et dans l'ensemble, ils sont plutôt satisfaits des voyages récemment organisés.

7. L'enquête auprès des étudiants

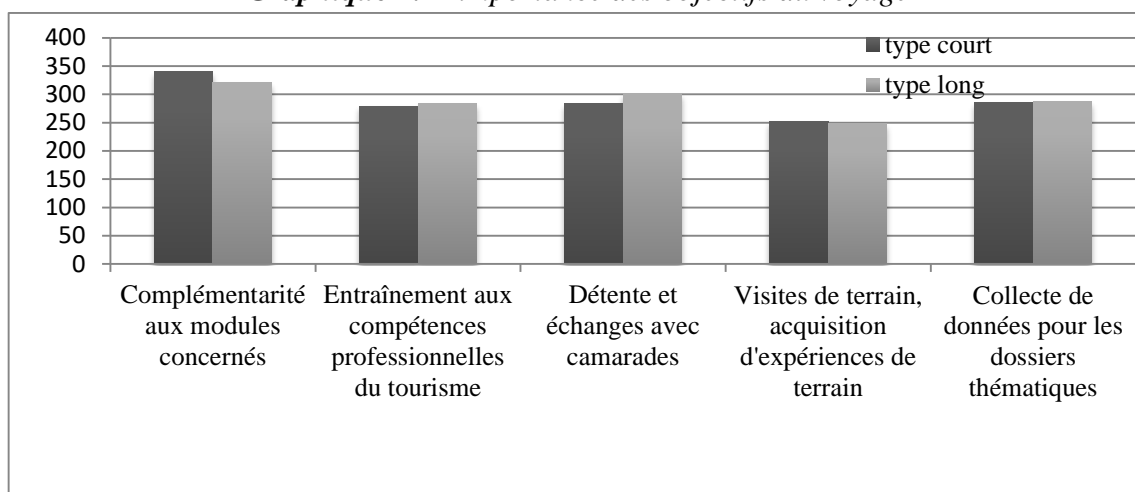
a. Connaissance des objectifs du voyage de terrain

100% des étudiants de la Filière de Tourisme affirment avoir saisi les objectifs du voyage de terrain pendant les cours, ce qui montre le beau travail des enseignants.

b. Évaluation des objectifs du voyage de terrain

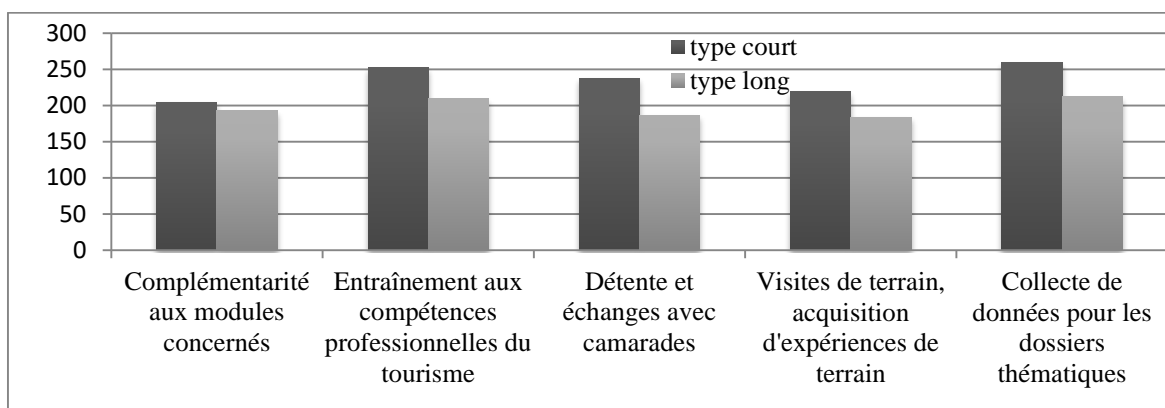
Les étudiants notent le degré d'importance des objectifs, de 5 (le plus important) à 1 (le moins important). Pour eux, le but premier des voyages de terrain est de compléter les enseignements à l'université (340 points pour le "type court" et 321 points pour le "type long"). Ils les considèrent aussi comme des occasions de détente et d'échanges avec les camarades (284 points et 301 points). La visite des sites et l'acquisition d'expériences de terrain sont classées au dernier rang (seulement 252 points et 248 points). Ce résultat reflète aussi les préoccupations des étudiants mais aussi leur intérêt à en profiter pour passer de bons moments ensemble. Le graphique 1 ci-dessous récapitule ces tendances:

Graphique 1. L'importance des objectifs du voyage



Les objectifs présumés sont déjà là, mais qu'en est-il de l'accomplissement? La collecte des données pour les dossiers est l'objectif le mieux perçu par les étudiants après les voyages (250 points et 212 points), suivi de l'entraînement aux compétences professionnelles (253 points et 210 points). Les autres objectifs sont atteints dans une moindre mesure. En revanche, les voyages semblent répondre moins à l'objectif le plus attendu des étudiants, celui de compléter les enseignements à l'université (205 points et 193 points), comme le montre le graphique 2 ci-dessous:

Graphique 2. Le niveau d'accomplissement des objectifs du voyage

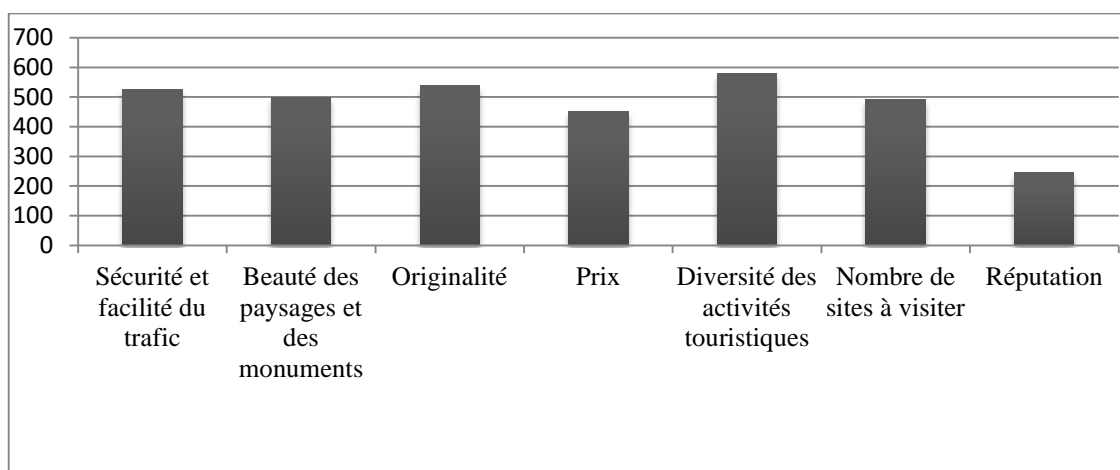


Par ailleurs, on peut remarquer que le “type court” a toujours de meilleurs scores que le “type long”, ce qui remet en cause l’efficacité et la pertinence de ce dernier.

c. Importance des critères d’un choix d’une destination

La plupart des étudiants optent pour la diversité des activités touristiques (578 points). Viennent ensuite en deuxième et troisième positions le critère de l’originalité de la destination (538 points) et celui de la sécurité et de la facilité du trafic (524 points). La beauté des paysages et des monuments ainsi que le nombre de sites à visiter n’interviennent que moyennement dans le choix des destinations. Contrairement à notre attente, les étudiants ne s’intéressent pas beaucoup au prix (450 points). La réputation d’une destination, en dernière position, suscite un intérêt très modeste (245 points). Le graphique 3 suivant recense le choix pour ces critères:

Graphique 3. Les critères d’un choix d’une destination

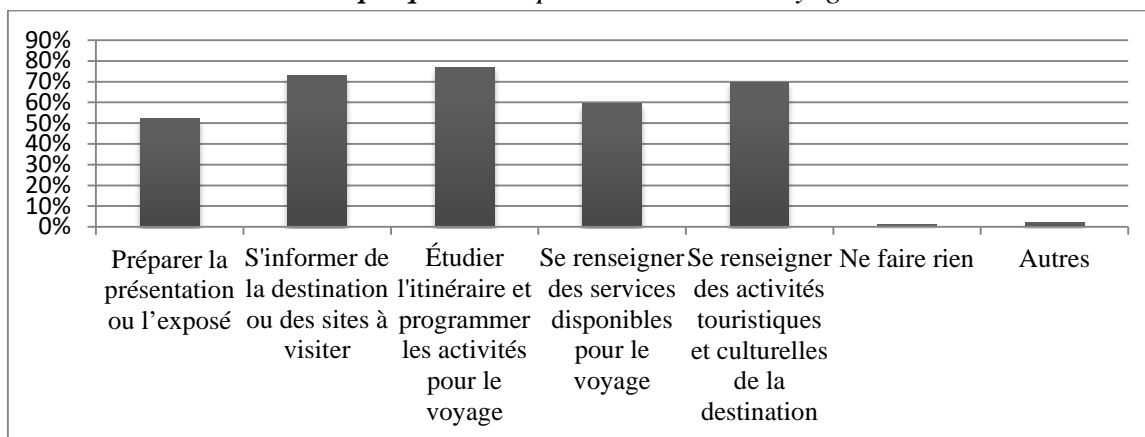


d. Préparation avant le voyage

Les résultats reflètent le sérieux des étudiants qui étudient l’itinéraire et programment leurs activités (77%). Ils sont aussi nombreux à se renseigner sur les destinations à visiter (73%), des activités touristiques et culturelles (70%) et des services disponibles pour le

voyage (59%). Un peu plus de la moitié des participants disent avoir préparé une présentation ou un exposé. Seulement un étudiant ne prépare rien avant le voyage et c'est un cas marginal. La situation est traduite par le graphique 4 ci-dessous:

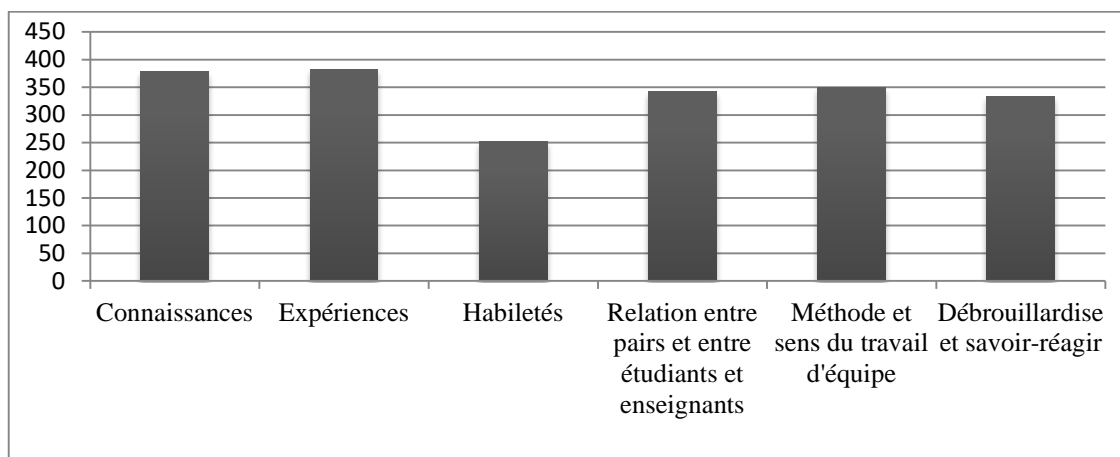
Graphique 4. Préparation avant le voyage



e. Apport du voyage

Les étudiants apprécient les effets formateurs des voyages de terrain: les expériences obtiennent 383 points et les connaissances 379 points. Ils reconnaissent aussi des progrès dans leur méthode de travail et dans le sens du travail d'équipe (349 points). Au demeurant, les relations inter-personnelles s'améliorent (342 points). Enfin, les voyages leur permettent aussi de meilleurs comportements en situation professionnelle (334 points). En revanche, les étudiants prétendent que les habiletés n'y sont pas développées, les talents d'animation, de chant et de danse, *etc.* n'étant pas considérés à leur juste valeur. Tous ces apports sont repris par le graphique 5 suivant:

Graphique 5. Apports du voyage

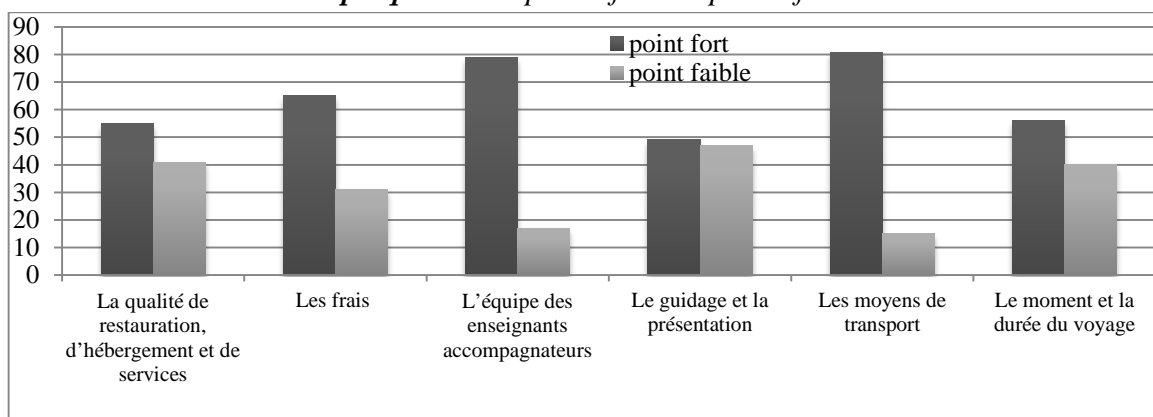


f. Points forts et points faibles du voyage

Le plus grand point fort des voyages du terrain réside dans les moyens de transport où ils trouvent le meilleur pourcentage: 84%. L'équipe des enseignants accompagnateurs sont aussi appréciés (82%). De surcroît, le frais du voyage n'y est qu'en 3^e position (68%).

En revanche, les étudiants expriment leur sévérité pour le guidage et la présentation qu'ils discernent comme un point faible du voyage. Près de la moitié n'apprécie pas ce travail. La qualité de restauration, d'hébergement et de services ainsi que le moment et la durée du voyage reçoivent des avis plutôt mitigés, ce qui prouve l'exigence des étudiants envers ces éléments. Le graphique 6 reprend le résultat de cette évaluation:

Graphique 6. Les points forts et points faibles



g. Les améliorations

Le choix du moment du voyage, aussi bien que les horaires (33 avis) et l'ordre des visites (24 avis) relèvent d'une grande inconséquence chez les étudiants. Si certains dénoncent le problème de surcharge du programme de visites, d'autres proposent d'y ajouter des activités touristiques et de nouveaux sites. D'autre part, les étudiants suggèrent aussi d'élever le confort des chambres et les services hôteliers (17 avis), pointés du doigt par les enquêtés. Certains proposent d'ajouter les activités pour développer l'esprit d'équipe et les interactions, comme des jeux, des communications animés dans l'autobus, etc.

Enfin, concernant la structure actuelle des voyages, 49% des enquêtés veulent maintenir ces 2 voyages. Un cinquième souhaite la suppression des voyages de "type court" (20%) et seulement 2 étudiants celle des voyages de "type long". Cela prouve que, malgré tout, les voyages de "type long" sont préférés à ceux de "type court".

8. Conclusion

Les acteurs des voyages de terrain de la Filière de Tourisme accordent de l'importance à l'originalité des lieux à visiter et à la sécurité du voyage. De plus, suivant les consignes des enseignants, les étudiants sont conscients des missions à accomplir en ce qui concerne le travail de préparation. Bien que nos deux publics apprécient la qualité du voyage de terrain dans l'ensemble, les opinions sur les objectifs du voyage se divergent. Si les enseignants visent le développement des compétences et des expériences professionnelles, les étudiants veulent en profiter pour accomplir leurs rapports, pour compléter des modules et pour se détendre. Pour ce qui est des propositions, les étudiants souhaitent améliorer la qualité des hôtels, des restaurants et d'autres services, surtout celle du guidage et repenser le moment du voyage. Du côté des enseignants, les propositions

visent principalement le travail de préparation comme choix des destinations, communication avec des partenaires, assurance de la qualité des services et de la sécurité du voyage.

Les enquêtes dénoncent les services à améliorer (transport, restauration, hébergement, animation...) pour le voyage de terrain mais aussi le poids des rapports et des dossiers thématiques sur les étudiants qui vont jusqu'à négliger les autres objectifs non moins cruciaux. Les évaluations auraient à axer sur les travaux à réaliser pendant le voyage.

Dans l'intérêt de tous, il est intéressant d'impliquer les étudiants dans la préparation du voyage (choix des destinations, des activités touristiques, négociation et réservation de services...). Les enseignants, dans le rôle des conseillers et dans la mesure du possible, peuvent aussi charger les étudiants des voyages de reconnaissance et les y accompagner. Cette pratique soulage les premiers en permettant aux derniers de s'entraîner aux transactions, à la gestion, à la décision et à l'organisation globale d'un voyage. En revanche, les enseignants doivent réfléchir à une liste de nouvelles destinations potentielles, fondées sur la situation géographique, la diversité et l'originalité des activités touristiques. Après chaque voyage de terrain, ils instaureront une base de données des bonnes adresses (sites, hôtels, restaurants...) ainsi que toutes les informations relatives à l'organisation d'un circuit pour les prochains voyages dans ces mêmes destinations. À long terme, la Filière de Tourisme pourra signer des contrats de partenariat avec les prestataires de services habituels pour profiter des réductions. Par ailleurs, il est préférable que les voyages de terrain aient lieu en basse saison pour éviter les affluences et bénéficier des tarifs à la baisse et de meilleurs services.

La mise en place des enquêtes de satisfaction après chaque déplacement est indispensable. Cet outil d'évaluation doit faire partie de chaque voyage de terrain en vue de l'amélioration de ses différents aspects. Grâce à ce dispositif, les organisateurs peuvent aussi rendre compte de l'efficacité de circuit, du goût de leur public pour se projeter dans les prochains voyages.

❖ **Déclaration sur les droits:** Les auteurs attestent qu'il n'y a pas de conflit sur les droits.

BIBLIOGRAPHIE

- Develay, M. (1992). *De l'apprentissage à l'enseignement*. Paris: ESF éditeur.
- Figari, G., & Remaud, D. (2014). *Méthodologie d'évaluation en éducation et en formation*, coll. Pédagogies en développement. Bruxelles: De Boeck.
- Houper-Merly, D. (1999). Formation didactique et formation de terrain: Quelles interactions? in ROSALIA N., *Revue Expressions*. Numéro 14, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE), Université de la Réunion, 133-147.
- Hughes, E. C. (1996). *Le regard sociologique*. Paris: EHESS.

**EVALUATION OF THE CONTRIBUTIONS OF THE FIELD TRIP TO TOURISM TRAINING
(DEPARTMENT OF FRENCH, HO CHI MINH CITY UNIVERSITY OF EDUCATION)**

Huynh Thanh Phong, Nguyen Thuc Thanh Tin*

Department of French – Ho Chi Minh City University of Education

**Corresponding author: Nguyen Thuc Thanh Tin – Email: nguyenthuc.thanhtin@hcmue.edu.vn*

Received: February 18, 2019; Revised: March 13, 2019; Accepted: February 26, 2020

ABSTRACT

The paper studies the contributions of field trips, which have long been considered an integral part of the tourism training program. They are seen as a training tool that develops professional experience and skills, and establishes the relationship between theory-based knowledge and their practical application. The research is based on the field trips conducted at the Tourism section (French department, Ho Chi Minh city University of Education). This paper applies questionnaire surveys with participating students and interviews with participating teachers in order to evaluate the impacts of this tool on student transformation in the training process. The research results, in addition to the strengths and weaknesses of the tool, clarify the training effects as field experiences, reinforcement of professional skills, improvement of resourcefulness... and other benefits.

Keywords: field trip; professional skills; professional oriented training